



Texte du mois

Un passage biblique est interprété tous les mois,
ce mois-ci par *Jean-Marc Ischer*

Texte de septembre 2022

« Quand vous entendrez parler de guerres et de rumeurs de guerres, ne vous alarmez pas ! » Marc 13 : 7

Jésus est arrivé au terme de son parcours sur la terre des humains. En paroles et en gestes, il a lancé à son peuple et, à travers lui au monde entier, un appel au renouveau dans sa relation à Dieu et à son prochain. Mais le message n'a pas passé. Jésus a été rejeté et il sait qu'il va mourir, bientôt. Il aborde avec ses disciples une dernière question : que leur arrivera-t-il après sa mort et sa résurrection ? Que vont-ils devenir quand il ne sera plus personnellement au milieu d'eux ? Dans ce chapitre 13, Jésus n'est pas le maître qui annonce le drame final de l'histoire du monde. Il est le pasteur qui parle aux siens, le berger à son troupeau, le Seigneur de l'Eglise à ses fidèles. Et il a peur pour eux, il craint qu'ils ne soient entraînés à tomber. D'où les exhortations : **Ne vous troublez pas – Prenez garde – Persévérez – Priez - Soyez vigilants...** « Pour Jésus, le plus grand péril ne réside pas dans les catastrophes qui vont s'abattre sur le monde, il vient de ce que l'Eglise pourrait être séduite par les faux prophètes et les faux messies (v. 5-6 et 21-23). »¹

En lisant ce chapitre 13, il n'est hélas pas difficile de faire des parallèles avec notre situation de crise actuelle. La situation politique et sociale en Israël au temps de Jésus était tendue, en raison notamment de la présence romaine contraignante. Aujourd'hui, les sources de tension et de conflits sont multiples : l'avenir de la planète - la situation douloureuse des migrants et des personnes sans abri et de la pauvreté en général – la guerre dans plusieurs Etats, avec ses nombreux dommages collatéraux sur la vie humaine ; il y a les inégalités issues de l'individualisme féroce des humains. L'avenir de la planète est certes préoccupant, mais plus préoccupantes encore sont les atteintes violentes faites à la dignité humaine ; et l'Eglise en Occident en porte aussi une bonne part de responsabilité, tant attachée qu'elle est à ses pratiques ancestrales, ce qui l'empêche d'adapter son discours et sa pratique à la situation actuelle des jeunes et des plus fragiles. Toutes ces crispations ont instauré une dictature de la peur.

Les paroles que Jésus adresse à ses disciples, donc à nous, ne cachent pas la réalité, une réalité que Jésus connaît bien puisqu'il en a été victime. Et Jésus, connaissant tous les écueils qui parsèment notre route, est inquiet pour nous. Il ne veut pas nous voir déboussolés, ne sachant qui croire et vers quel discours-sauveur se tourner. Mais Jésus ne nous abandonne pas. Il est même possible de l'entrevoir dans une main tendue, dans un sourire, une parole apaisante, un sac de nourriture donné. Oui, ne craignons pas !

¹ Günther Dehn, *Le Fils de Dieu*, 1953